

•RÉSERVÉ AUX ADULTES•MAI 99•30FF

La POUDRE AUX RÊVES COMIX

59

Mens

BD Hard

TENDRE IVOIRE
par Ferocius

LE PLOMBIER
À TOUT FAIRE
par Amezcua

VOYAGE EN
PROFONDEUR
par Boccère

UNE FANTASIE
D'ÉTÉ
par Honney
& Bunny

SURPRISE !
par Bobillo
et Val

LES RÈGLES
DU JEU
par Payà
et Revilla



L 9648 - 59 - 30,00 F



SOMMAIRE

| | | |
|--------------------------|--------------------------|----|
| couverture | JAIME MARTÍN | 1 |
| surprise ! | BOBILLO ET VAL | 3 |
| le plombier à tout faire | AMEZCUA | 11 |
| sous le comptoir | FRANK | 19 |
| les règles du jeu | PAYÀ ET REVILLA | 21 |
| voyage en profondeur | BOCCÈRE | 29 |
| une fantaisie d'été | HONEY & BUNNY | 37 |
| récit | VICTOR GUISADO | 45 |
| mégères au pouvoir | ARMAS | 47 |
| branlettes mentales | ANDROS | 55 |
| tendre ivoire | FEROCIUS | 59 |

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cúpula S.L. 01999 Éditions La Cúpula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris. Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Libraria Impressions, 13ar rue du Marché, 98880 Enghien-les-Bains, tel: 01 34 12 32 06 - fax: 01 34 12 28 07. Imprimeur: Lihua (Barcelona), Distributeur: MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-94 <http://www.lacupula.com> e-mail: lacupula@lix.intercom.es

"Humidité relative"

Je regarde la toile vierge installée devant moi et j'éprouve soudain ce vertige et cette horreur du vide qui vous contraignent à détourner les yeux. Que maudit soit le jour où je me suis mis à peindre. Par des journées telles que celle-ci, où je me sens incapable de donner le moindre coup de pinceau, il m'arrive parfois de regretter la décision que j'ai prise de me consacrer à l'art. Les critiques ont beau me couvrir d'éloges, et dire que je suis le nouvel espoir en herbe de la peinture moderne et patati et patata, je ferais peut-être mieux de me couper une oreille, d'aller vivre dans le sud de la France et de me faire appeler Vincent. Là au moins, je trouverai des muses, celles d'autrefois, ces petites nymphes ailées qui savent l'inspirer des chefs d'œuvre. Comme ça, je ne dépendrai plus des galeries, ni des marchands d'art ni de ces clients qui vous réclament des toiles où le mauve prédomine parce que ça fera mieux dans leur grand salon. Rien que moi, mon art et le plaisir de peindre. Je dois absolument me concentrer. Je ferme les yeux. J'imagine une superbe nymphe à la peau de rousse,

aux cheveux de feu, aux yeux noirs et aux ailes translucides. Ça, pour un sujet, c'est un sujet, pas à dire. Elle porte un minuscule vêtement de cuir, le strict minimum, qui souligne et met en valeur ses formes opulentes : seins ronds et fermes, aux mamelons rose thé, taille de guêpe, hanches larges, aux courbes pleines, qui se fondent dans des fesses aussi dures que le marbre, et douces cuisses satinées. Elle s'approche de moi en revirevoltant, pose sur ma nuque et mes oreilles de doux baisers coquins, me susurre dans le tuyau de l'oreille des paroles oubliées depuis la nuit des temps ; depuis l'époque où tout était encore beau et pur. Je me sens brusquement transporté des milliers d'années en arrière et cette coquille de muse entreprend alors de me caresser comme personne ne l'a jamais fait, en me faisant frémir et tressaillir au moindre contact. Ses mains explorent les recoins les plus secrets de mon corps, stimulant tout à la fois ma chair et mon esprit. Elle excite mon imagination en me contant d'incompréhensibles histoires, simultanément horribles et plaisantes. Je suis tombé sur une muse perverse, qui s'excite en vous excitant. Il est de bonnes et de mauvaises muses, dont certaines sont plus bonnes que mauvaises, tandis que d'autres sont plus mauvaises que bonnes.

La mienne fait probablement partie de ces dernières, car elle adore te donner du plaisir, en même temps qu'elle "t'amuse", mais c'est là un plaisir presque malsain, inaccessible aux esprits faibles. Je le ressens à présent dans toute sa plénitude. Si intense qu'il me fait presque souffrir. Je ressens sa douleur et son plaisir en même temps que les miens, un orgasme interminable qui culmine plus haut encore, alors même qu'il semblait impossible, inimaginable, qu'un tel plaisir puisse être surpassé. La ligne ténue qui sépare plaisir et douleur. Et, finalement, un soulagement sans bornes et une libération totale. Je me réveille épuisé, le corps endolori et détendu, à bout de force mais comblé.

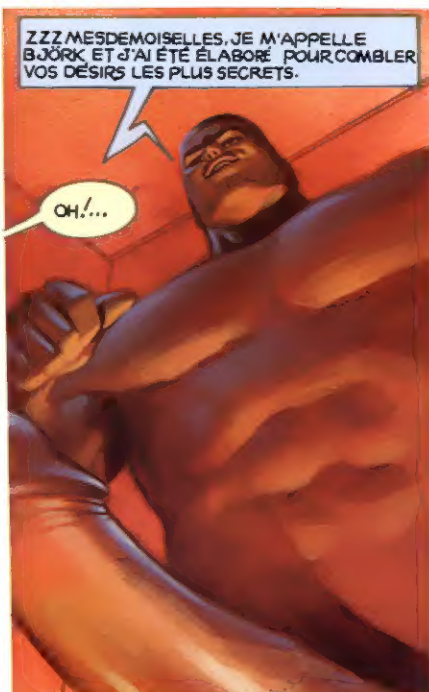
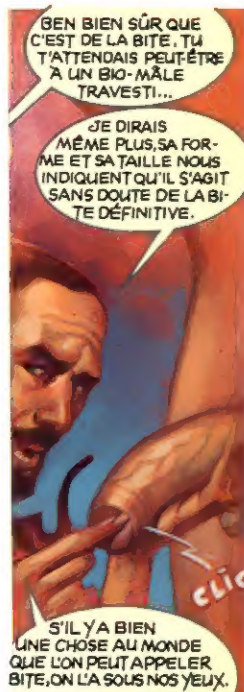
La toile blanche est toujours là, devant mes yeux. Mais elle n'est plus aussi désespérément vide. Elle s'est ornée de quelques taches, tout aussi blanches qu'elle et aléatoirement, anarchiquement disposées. J'ai donné le premier coup de pinceau et il serait temps, à présent, de terminer mon œuvre. Je l'intitulerai "Spontanéité", ou encore "Ah, que reviennent les douces Muses d'autan !". Ou bien encore "L'imagination au pouvoir".

Dédié à ma douce muse des BO.

Félix Sabaté









TU DEVRAS
GOÛTER.

ÇA FAIT
PERDRE LA
TÊTE.



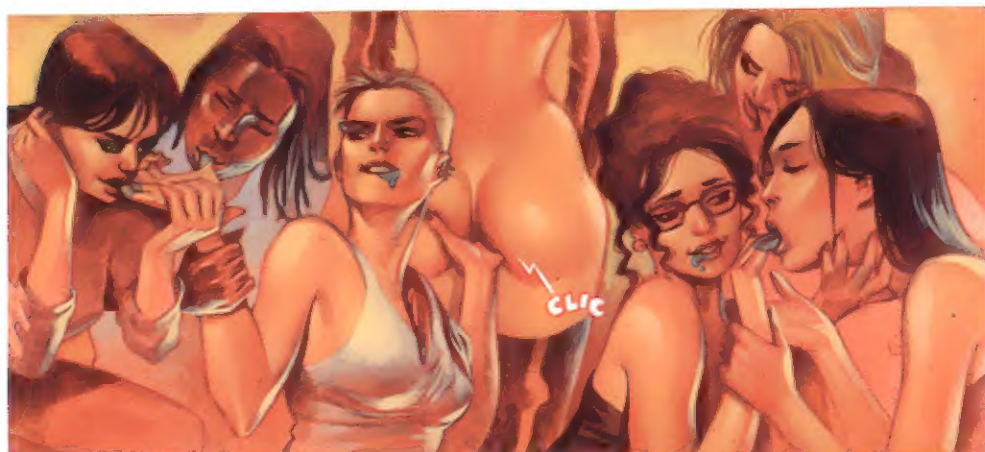
VAS-Y, GOÛTE. C'EST SYNTHÉTIQUE.

HA, HA... ARRÊ-
TE, SOIS PAS
COCHONNE.

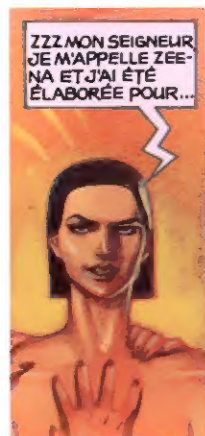
VOUS ÊTES
INCORRIGIBLES.



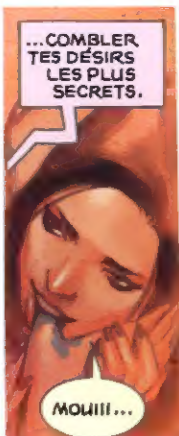
NE SOIS PAS
JALOUSE, MA JOLIE
... IL Y EN A AUSSI
POUR TOI.



CLIC

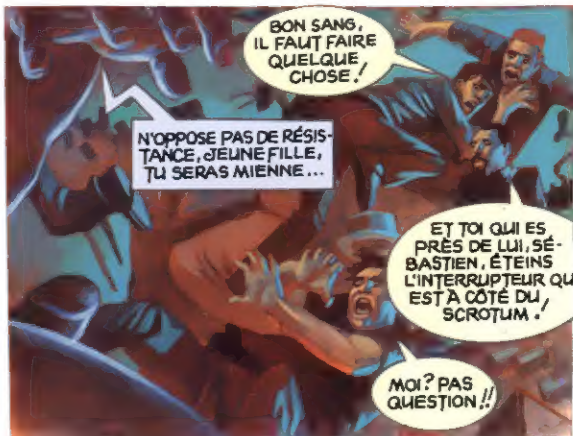


ZZZ MON SEIGNEUR
JE M'APPELLE ZEE-
NA ET J'AI ÉTÉ
ÉLABORÉE POUR...



... COMBLER
TES DÉSIRS
LES PLUS
SECRETS.

MOU!!!...



BON SANG,
IL FAUT FAIRE
QUELQUE
CHOSE !

N'OPPOSE PAS DE RÉSI-
STANCE, JEUNE FILLE,
TU SERAS MIENNE ...

ET TOI QUI ES
PRÈS DE LUI, SÉ-
BASTIEN, ÉTEINS
L'INTERRUPTEUR QUI
EST À CÔTÉ DU
SCROTUM.

MOI ? PAS
QUESTION !!



... ET SI MON SEIGNEUR SOUHAITE ME VOIR SATISFAIRE D'AUTRES FEMMES, J'OBÉIRAI AVEC PLAISIR...

MMH...!

AAH!

AAH!



Cock

JE PARCOURRAI CHAQUE CENTIMÈTRE DE TON CORPS AVEC MA LANGUE.



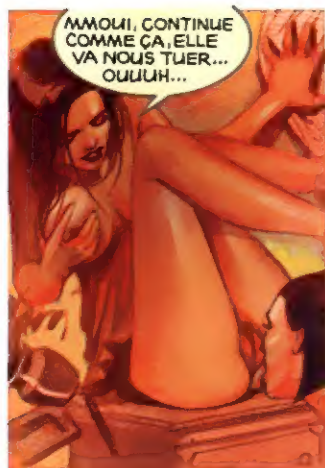
... EN UTILISANT LES INSTRUMENTS INDIGUÉS ET EN LES APPLIQUANT...

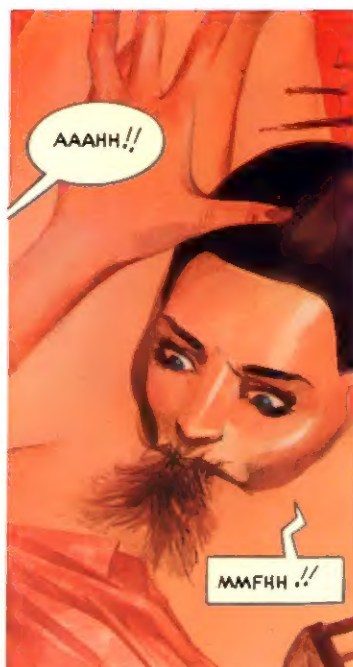
AAH... AA... OUIII...

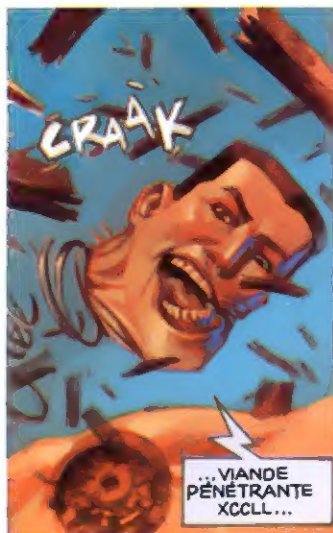


PRÉPARE-TOI, MOI AUSSI À TA PLACE JE TREMBLERAI...

DIEU SOIT BÉNI!





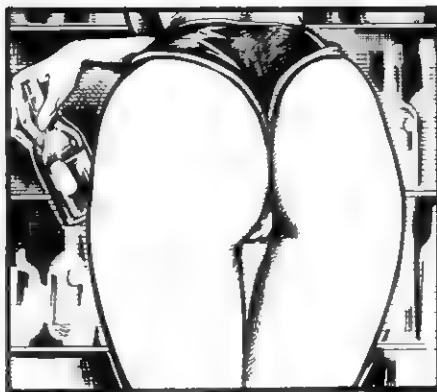




LE POMBIER À TOUT FAIRE par Amezcua









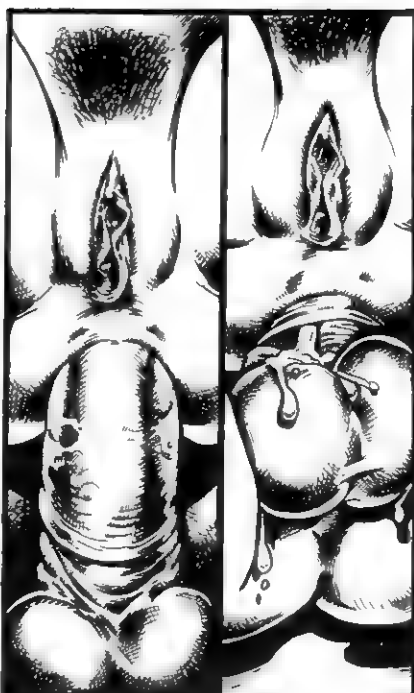




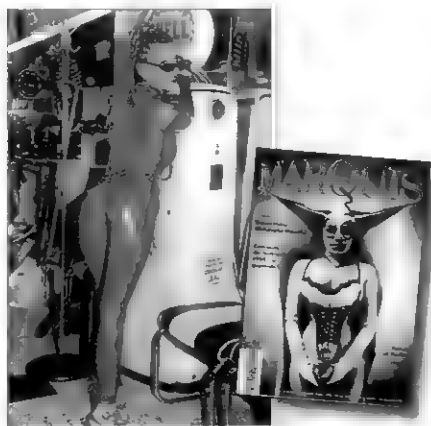




QUELQUES MINUTES PLUS TARD, RAYMOND RETOURNE AU TRAVAIL ET À LA TRISTE RÉALITÉ.



Frank



MARQUIS #15

The Fetish Fantasy Magazine
115 FF

On dira ce qu'on voudra mais, décidément, ces fétichistes ne se refusent rien. Au sommaire de ce numéro 15, notamment, un portfolio Trevor Baker, Quoi de neuf dans la scène fétichiste ?, des nouvelles, des reportages, encore d'autres photos... le tout presque entièrement sur papier glacé. Rien à dire, Marquis est sacrément bien torché.



Sexploitation Cinema A Cartoon History

Carnal Comics
35 FF

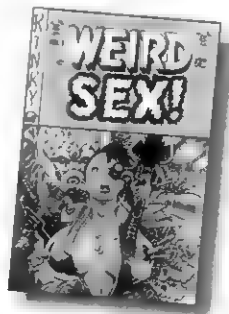
En noir et blanc, des photographies et une BD soi-disant dédiées au nu dans le cinéma américain. Fichtrement bavard et pas franchement pictural. Pour ceux que ça branche !



PIN UP #3

Draculina Publishing
69 FF

Comme son nom l'indique : des pin-ups. Photos et interviews de jolies filles à poil. En sépia, en couleurs et en noir et blanc. Les modèles sont jolies, coquines, malicieuses et soigneusement épilees. Mais, bon, tout bien pesé, ce ne sont jamais que de jolies filles à poil ! En photo.



Weird Sex ! #1

Kinky/ Eros Comix
29 FF

"Sexe bizarre". Là encore, le titre ne ment pas. Les BD sont plutôt rigolotes, truculentes et rabelaisiennes. En particulier celle où la jeune héroïne se retrouve empapaoutée tous azimuts par un alien poly pénien. Vous n'avez pas mal lu, ne vous inquiétez pas, c'est juste un néologisme ! Le style rappelle volontiers et délibérément les grands anciens, Eisner, Wallace Wood et la bande de MAD.

ainsi geronimo deviens



A.D.B.D.

**9, RUE DE BELGRADE
10600 BRUXELLES
BELGIE**

SAC A PAPIER

UN FILM DU THÉÂTRE
MARQUÉ ST. MARC
FRANCE

LIBRIA

**82, PASSAGE CHOISEUL
75002 PARIS**

**11, RUE DU PETIT PONT
75005 PARIS**

33, RUE VICTOR DURUY
75015 PARIS

PLANETE LIVRE

**6 RUE DEFLY
06000 NICE
FRANCE**

VITAMINE C

**GALERIE DU LION D'OR
56 PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE**

BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY
41000 ANGERS
FRANCE

LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT
89000 AUXERRE
FRANCE

BULLE

**6 RUE SAINT HONORE
72000 LE MANS
FRANCE**

UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR
75006 PARIS
FRANCE

LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS
33000 BORDEAUX
FRANCE

ALBUM

**6-8, RUE DANTE
75006 PARIS
FRANCE**

L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN
75006 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS
FRANCE

ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE
75006 PARIS
FRANCE

LA MUSARDINE

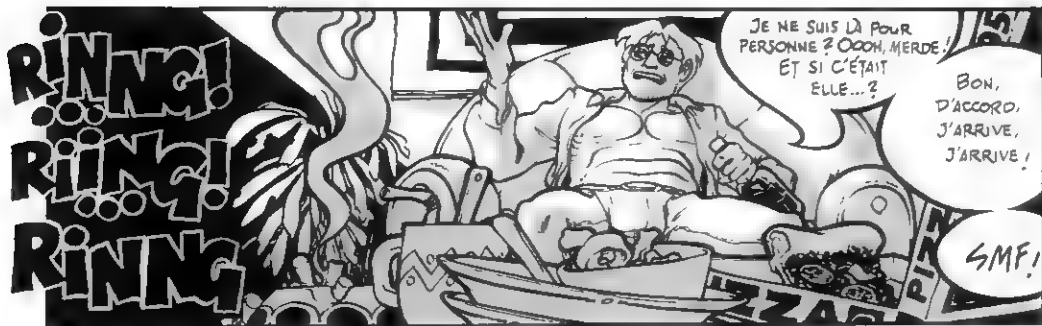
122, RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS
FRANCE

LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1^{ER} RUE DU MARCHÉ
95880 ENGHIEU
FRANCE

VITAMINE C

56, PLACE D'ERLON
51100 REIMS
FRANCE

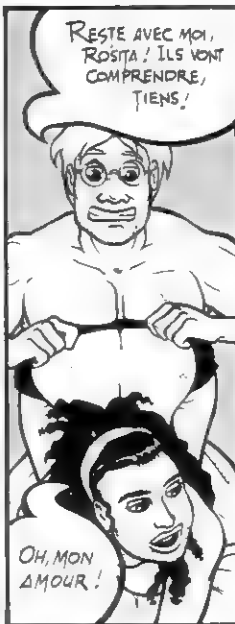
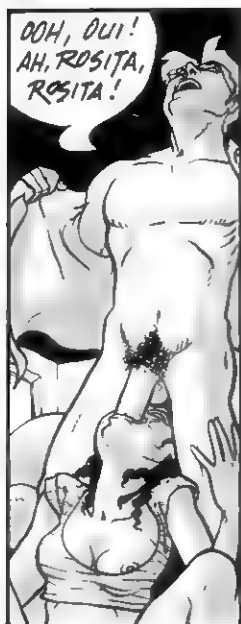


LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

8.le mariage est une chose sérieuse

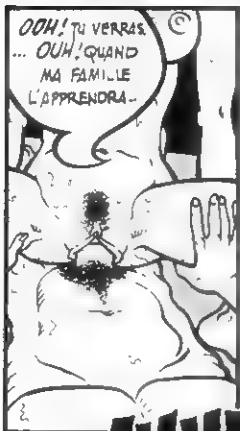




MNN...

AAH!

SLURPS









...RiING!

RING...



M...MAIS.
SI JE
NE...

CASSE-TOI!
RECUPÈRE TES
FRINGUES ET
GICLE!



ALLEZ FOUS
LE CAMP!!

NON, JE T'EN
PRIE... JE SERAI
GENTILLE... JE TE
SUCERAI TANT
QUE TU
VOUDRAS!

JE T'EN
SUPPLIE
ME JETTE
PAS!!



OH... SA...
SALUT.
RICHARD...

TOI!!

PUTAIN,
MANQUAIT
PLUS
QU'ELLE!!



IL FAUT ME PARDON-
NER, RICHARD!
OH, MON DIEU!
COMBIEN
JE ME SUIS
TROMPÉE!

UNE SECONDE...
TOI, BARRE-
TOI!!

MAIS...



MAIS...
LAISSE-MOI
AU MOINS M'HAB...
AAH!!

TU FERAS ÇA
DANS LA RUE,
DEHORS!!



KARIM... KARIM
A DISPARU AVEC TOUT
L'ARGENT... JE... JE NE
SAIS PAS COMMENT ME
FAIRE PARDONNER...
JE... JE
T'AIME!

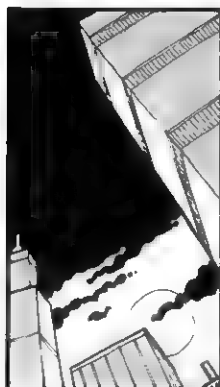
ASSEZ! JE NE
VEUX PLUS
ENTENDRE
CE NOM...

MISÉRABLE!
PETITE
BITE!



OH, MON DIEU!!
RICHARD, PARDONNE-
MOI, J'É T'EN PRIE!
JE NE SAVAIS PLUS
CE QUE JE
FAISAIS!!

ON A TOUS
LES DELX PERDU
LES PÉDALES...
MAIS
ÇA VA
CHANGER...





Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur **Lindenbrock** comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Domi, le livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée les accompagne. Vincent, en compagnie des Anglais **Malone** et **Roxton**, fait la connaissance d'un "Michelangelo primitif" qui se fournit en couleurs auprès de mystérieux Français. Aussi, l'expédition, toujours plus nombreuse, repart-elle à leur recherche.

Après la rencontre de sauriens nommés **Xénophon**, **Platon**, **Socrate** ou **Aristote**, Lindenbrock et Vincent sont arrachés au vaisseau par un mini-cyclone.

Ils sont précipités cette fois dans un monde inspiré de **Jonathan Swift**. Mais tandis que Vincent arrive dans un monde de géants fort copulant, Lindenbrock se retrouve à Lilliput pour y expérimenter des godes bien canon.



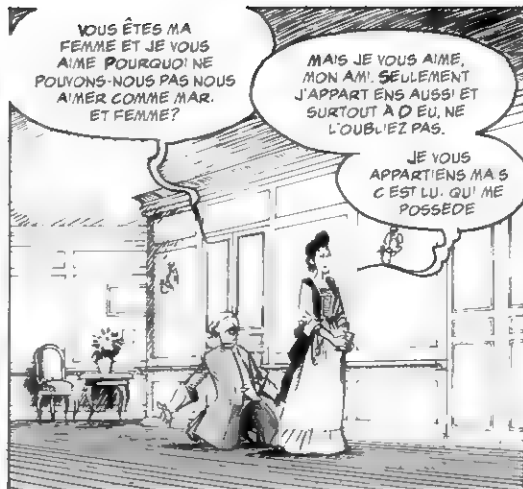


J'AVAIS BIEN
BESOIN D'UN BAIN...
DE LAIT PARAT QUE
C'EST BON POUR LA
PEAU.



ÉRAD CE,
MA MIE! JE VOUS
EN PRIE, AYEZ
PITIE...

OH!
DU GRABUGE...
SONT CE LES HÔTES
DE CES LIEUX?
JE FÉRAS B EN
D'ALLER VOIR.



VOUS ÊTES MA
FEMME ET JE VOUS
AIME POURQUOI! NE
POUVONS-NOUS PAS NOUS
AIMER COMME M'AR.
ET FEMME?

MAIS JE VOUS AIME,
MON AMI. SEULEMENT
J'APPARTIENS AUSSI! ET
SURTOUT A D EU, NE
L'OUBLIEZ PAS.

JE VOUS
APPARTIENS MAIS
C'EST LU, QUI ME
POSSEDE



ET SI ON INVERSAIT,
HE'NT DEPUIS TROIS
MO S QUE NOUS SOMMES
MARÉS, NOUS N'AVONS
TOUJOURS PAS CON
SOMME! JE BANDE
POUR V

NE SOYEZ PAS
VULGAIRE, QUAND
JE M'APPRÊTE A
RECEVOIR LE PÈRE
D'ORRAI.

TSS-TSS!



ENCORE LUI? MA MIE,
VOUS PASSEZ PLUS DE
TEMPS EN SA COMPAGNIE
QU'EN LA M'ENNE!

ST FRANÇOIS,
A QUI JE ME VOUE AVEC
LE BON PÈRE, EST B'EN
ME L'LEUR SAINT QUE CELX
AUXQUELS VOUS
VOUEZ!



BOUHOUHOU!!

FALLAT L'DONC
QUE JE SO S TOQUE DE
CETTE FEMME POUR EN FARE
MON ÉPOUSE! SI SEULEMENT JE
POUVAIS LA POSSEDER AUSS
CHARNELLEMENT...

...J'EN PRERAS
DEUS'IL LE
FALLAT!



MOULA! QUAND
ON DIT DES BÊTISES
PARELLES, ON
DOIT ÊTRE BIEN
MALHEUREUX...

MA S CE
MALHEUR POURRAIT
B'EN FAIRE MON
BONHEUR

ACTON!



HUM

BRAVE HOMME,
NE SO S PAS S ABATTU. CAR
L'N'EST DE PROBLÈME
QU NE SE RESOUT
ET JE SUIS LA POUR
T'AIDER

Q. QU
OSE?

MONTREZ
VOUS!

QUI ÊTES-VOUS?

ME
D'A

JULIUS
JULIUS CÉSAR

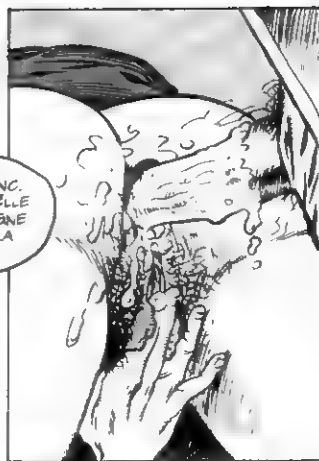
TU PEUX
AUSSI M'APPELER
VINCENT, MAIS PAS
«VIEUX JULIUS».

CAR CE N'EST
VRAIMENT PAS
PO!

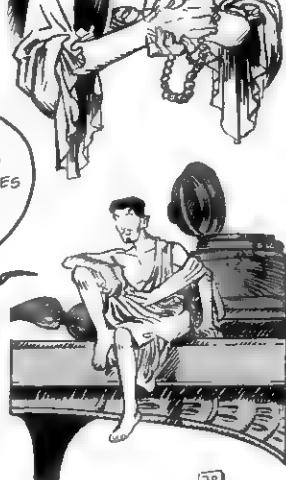
SACRÉDIEU!
ÇA PAR EXEMPLE!!











recopier ou faire ce bon.



ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (abonnement: frais de port inclus)

BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 -----
 12 13 15 16 17 -----
 18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40
 41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54 56 57 58 59 -----
 8 -----
 14 -----
 20 26 32 37 -----
 43 49 56 -----

x 25FF F
 x 27FF F
 x 29FF F
 x 30FF F
 x 32FF F
 x 35FF F
 x 38FF F
 x 39FF F

PORT (Frais de port: 1 exemplaire: 10F, 2 exemplaires: 15F, 3 exemplaires: 20F, 4 à 8 exemplaires: 30F, 9 à 13 exemplaires: 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé: 15F) -----

ABONNEMENT 275F. (frais de port: inclus) -----

TOTAL -----

F
 F
 F

JE VOUS RÈGLE PAR **MANDAT** **CHÈQUE BANCAIRE** **CARTE BLEUE**

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

/

/

/

EXPIRE LE

/

SIGNATURE

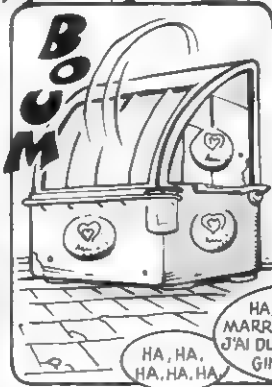
JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**
 avec le bon de commande recopie ou faire au **01 34 12 28 07**
Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Engien

TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET

UNE FANTASIE D'ÉTÉ









OOOHH...

C'EST COMME
QUAND T'ES PETIT...MM...
T'AS BEAU SUCER, IL Y A
DES GOUTTES QUI TOM-
BENT DE PARTOUT



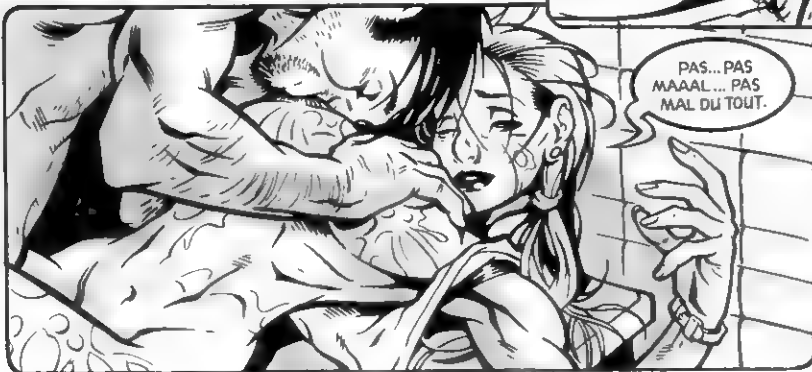
MAIS CE QU'IL Y
A DE MIEUX...



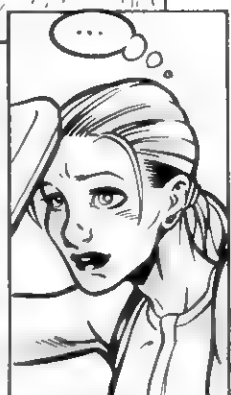
AAH!

...C'EST QUAND
TU MANGES LE
BISCUIT DU
CORNET...

...APRÈS L'A-
VOIR SUCÉ.



PAS... PAS
MAAAL... PAS
MAL DU TOUT.

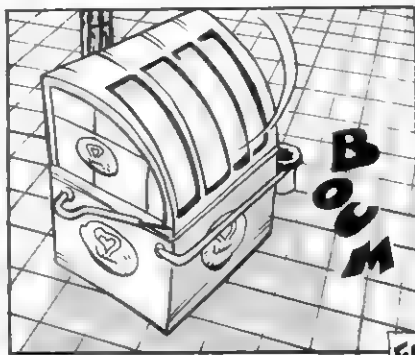
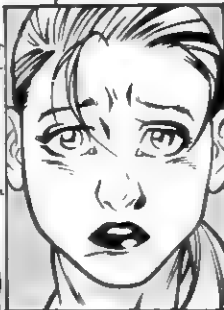
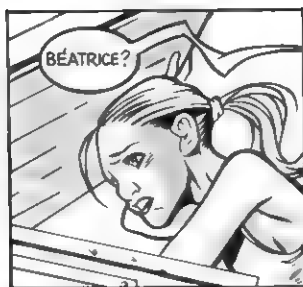


...









Frank



XXX

Free catalog
52 FF

Catalogue prétendument gratuit des "Dr. Good's psycho-Toys". Autrement dit, des "psyco Jouets du Dr Good". Réservé aux adultes... et aux "happy fews" et amateurs éclairés, et éclatés, de collages postmodernes-postsurréalistes à forte et explicite connotation érotique. Le tout dans des tons rose et violacé de la plus belle eau (vinasse ?). "Tous les modèles ont plus de dix-huit ans," annonce la première de couverture. Ouf ! On respire !

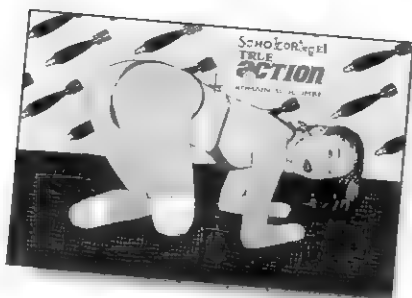


Le rectum est-il une tombe ?

Leo Bersani

Cahiers de l'Unebérue
E. P. E. L.
52 FF

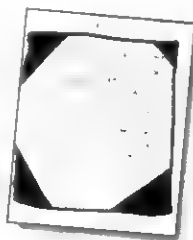
Bonne question ! Je vous remercie de me l'avoir posée. Ceci dit, derrière ce titre farce se cache une très sérieuse enquête, assez palpitante au demeurant, sur les mœurs (hetero, homo et extra) sexuelles modernes, en ces tristes jours de sida. Je ne vous en dirai pas plus. Faites comme moi. Lisez le !



Shokoriegel True Action 15

Romain Slocombe
39 FF

Romain Slocombe, pur jus, tel qu'en lui-même. Plus la peine de les présenter, lui et son œuvre. Il est ubiqué. Et cet opus ne diffère des autres que par un unique point. Le héros, omniprésent lui aussi, en est Ronald Reagan. Pas le président, attention. L'autre, l'acteur. Très beau, pas cher. Plaisir des yeux !



Monsieur Bite

par Moui

Collection Ai' Dente
K. A. Productions
9 FF

Voilà, c'est un personnage en forme de bite, mais avec bras et jambes, et qui dit des bitises en forme de soliloque, à l'intérieur de vignettes au cadre épais. C'est maladroit et gentil, pas trop cacaboudin, niais, mais plutôt mariolle et faussement naïf. Bref, totalement inclassable. Ou con comme une bite.

LE PETIT SAINT JAMES

LIBRAIRIE POPULAIRE ANCIENNE

*Spécialisée en PIN-UP,
EROTISME et Glamour*

213 rue St Nicolas
F-33800 BORDEAUX - FRANCE
Tél. 05 56 31 22 56
Fax 05 56 31 23 00

De l'âge des cavernes à nos jours :
de ASLAN à VARCA, de LUI à PLAYBOY
Tous papiers et pellicules
- Photos - Magazines - Livres - Dessins
Calendriers, etc - tous pays - Spécialiste U.S.
- 1900 - Sixties - Années 40

Catalogues de vente par correspondance :

• Catalogue n°12 : SPÉCIAL PIN-UP
78 pages - 50 FF - De ASLAN à ELVGREEN
Une mine de références !!

• Catalogue n°13 : SPÉCIAL EROTISME
84 pages - 50 FF - Textes, Érotisme, magazines tous
pays, bondage, monographies etc...
Très copieux !!

• Catalogue n°14 : SPÉCIAL PIN-UP
80 pages - 50 FF - Spécial LUI (les 10 premières
années illustrées et commentées) - Spécial
calendriers - ASLAN, VARCA, PETTY, AL
MOORE, HITE etc... Des trésors à découvrir.

Liste des catalogues contre une enveloppe illustrée.

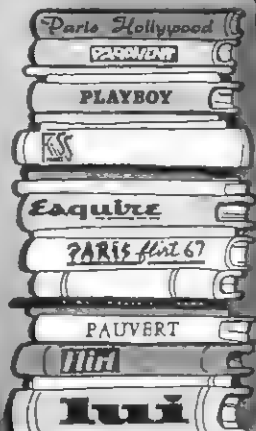
Les Pin-up

Éditions Alternatives Jean-Pierre Fy et
Bernard JOUBERT - 96 pages
170 illustrations couleur - 95 FF
(franco de port)

Distributeur exclusif pour l'Europe
des Éditions ASLAN
(tous pays de cartes, etc...)

Distributeur exclusif de
HITE
(tous originaux etc...)

Enveloppes illustrées, nœud de
cordon, etc...



MEGERES AU POUVOIR

par ARTHUR

"Les garçons du supermarché"

J'AI UNE EXCELLENTE NOUVELLE, PASCAL : C'EST FINI LES PARTIES DE JAMBES EN L'AIR DANS LE PARC À LA CON. AUJOURD'HUI, ON FERA ÇA DANS UN LIT, LA CLASSE !



COMMENT ÇA ?



REGARDE, LES CLÉS D'UN AP-
PART.

DES ÉTUDIANTS
ME L'ONT PRÊTÉ
JUSQU'À
DEMAIN.

BORDEL !
J'AI UNE MEILLEURE
IDÉE...



AVEC TA MEUF,
TU PEUX FAIRE ÇA
QUAND TU VEUX,
MAIS. REGARDE
CES DEUX-LÀ !

CES DEUX
BONNES FEM-
MES ? FAUDRAIT
D'ABORD S'LES
FAIRE...



DEPUIS QU'ON TRAVAILLE ICI,
ELLES ARRÊTENT PAS D'ESSA-
YER DE NOUS DRAGUER... !
ON LEUR PLAÎT ! J'SUIS SÛR
QU'ELLES VEULENT BAISER
AVEC NOUS ! ÇA TE
DIT ?

J'SAIS PAS
FAUT QUE CE
SOIT MAÎTE-
NANT ?

MAIS T'ES CON
OU QUOI ? TU CROIS
QU'ON PEUT LES EM-
MENER AU PARC CES
DEUX-LÀ ? C'EST
MAINTENANT OU
JAMAIS !

HEY BEAU GOSSE, POURQUOI TON
CONCOMBRE EST TOUJOURS AUS-
SI PETIT? C'EST PAS COMME ÇA
QUE TU VAS SATISFAIRE DES
FEMMES COMME NOUS...

MPS!
HI,
HI...

ÇA Y EST,
C'EST PARTI,
ELLES VONT
VOIR ÇA...

MADAME, J'AI LE PLUS
GROS CONCOMBRE
DU QUARTIER
...

J'PEUX VOUS
LE PROUVER QUAND
VOUS VOULEZ...

DES
PROMESSES!
DES
PROMESSES!

BAH,
TOUS
LES MECS
DISENT
ÇA...

APRÈS AVOIR ESTIMÉ
LE POUR ET LE CONTRE...

VOYONS VOIR,
MON MARI SORT
À HUIT HEU-
RES...

ET MA MÈRE
S'OCCUPE
DES
ENFANTS...

COMME MOI,
ON A TOUTE
L'APRÈS-MIDI!
SUPER!

...ELLES ACCEPTÈRENT LA...
"PROPOSITION INDÉCENTE"!

AH, MAIS
IL EST TRÈS
JOLI VOTRE
APPARTEMENT,
MES CO-
QUINS!

ON VA SE
METTRE
À L'AISE.

REGARDEZ
PAS, C'EST
UNE SURPRI-
SE.





OH, OUIH
CONTINUE
COMME
CAAA !

TIENS, ELLE QUI
DOUTAIT DE MON
"CONCOMBRE"... JE
VAIS L'ATTAQUER
PAR DERRIÈRE...

AH, AH, AAH...
TOI TU SAIS
BAISER... C'EST
PAS COMME
MON MARI...

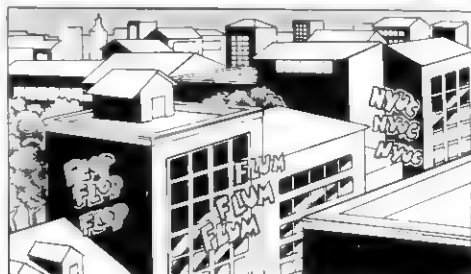


HEY!? LUCIE,
J'AI LE DOIGT
DE TON MEC DANS
LE CUL!

OH, HA, HA, HA!
ÇA ALORS!
QUEL PETIT
CHENAPAN!



TE PLAINS PAS,
GERTRUDE ! MOI
C'EST PAS SEULE-
MENT LE DOIGT QU'IL
EST EN TRAIN DE ME
METTRE...



ET ON RE-
MET ÇA.
C'EST LA
GUERRE!



BEN DIS DONC...
ON PEUT PAS
VOUS LAISSER
SEULS!

TE FÂCHE PAS,
LUCIE, OOH...
TU DEVRAIS GÔUTER
À ÇA TOI AUSSI!...
C'EST DINGUE!
OUH...!



ET LUCIE
Y GOÛTA...

OH, MON DIEU,
OOH...OOH...
OOH!



... ET GERTRUDE
EN REPRIT.

ORGASME
FINAL.



ÉCHANGE DE SPERME.



MMH...!



C'EST ÇA VOTRE
SURPRISE ? BAH !
UNE PROMENADE
DANS LE PARC,
COMME TOU-
JOURS...

LÆTITIA, MA
CHÉRIE, PENSE
AUX OISEAUX,
AUX FLEURS
À L'AMOUR...

ET CES BANCs
SI CONFOR-
TABLES !

QU'EST-CE QU'IL
S'EST PASSÉ HIER ?
POURQUOI VOUS
ÊTES PAS VE-
NUS ?

IL A FALLU FAIRE
L'INVENTAIRE...
ON A MIS UNE
PLOMBE À TOUT
COMPTER...

ILS
MANQUENT
PAS DE
CULOT !

ON EST
COMPLÈ-
TEMENT
NAZES...
PAUV' < Δ
PETITS.

AH BEN DIS DONC,
ILS SE GÊNENT PAS
CEUX-LÀ !

ILS POURRAIENT
PAS FAIRE ÇA
AILLEURS ?

QUELLE
HONTE ! NE RE-
GARDEZ PAS,
LES ENFANTS
...

AH, CES JEUNES,
ILS NE PENSENT
QU'À FORNI-
QUER...

HEY, MAIS VOUS
REGARDEZ
QUOI ?

MAIS QU'EST-
CE QU'... ! ?

REGARDEZ PAS,
LES FILLES !

PAPA, C'EST
QUOI FORNI-
QUER ?

QU'EST-CE
QUE TU FAIS
! ?

le mantra



Il méditait sur l'un des passages du "Livre des Intuitions" du grand mystique libanais Al Hassan Al Kauzar "Sours, et tu seras ce que tu es." Al Kauzar affirmait que les sons articulés influent sur l'état d'esprit des gens, et que le nom qu'on porte est le plus puissant des mantras. Se fiant donc à cette intuition, il se rendit compte qu'un nom composé de phonèmes simples, forts et détonants, pouvait couler son propriétaire dans son moule, après que celui-ci l'aurait, tout au long de son existence, répété mentalement et physiquement un nombre incalculable de fois, lui octroyant ainsi une personnalité spontanée, fouguese, instinctive, voluptueuse et versatile : animale, pour ainsi dire. Il se disposait déjà à rechercher quelque exemple lorsque la vision inopinée de la rouquine qui venait de s'asseoir sur la terrasse d'en face, de l'autre côté de la rue, lui offrit brusquement un nouveau sujet de méditation, nettement plus palpitant. Il en oublia provisoirement le mystique libanais et décida qu'il n'y avait finalement pas lieu de prendre le prochain train pour Toulouse, et qu'il pouvait parfaitement prendre celui d'après, ou même le suivant, ou bien encore attendre jusqu'à lendemain matin. Il allait probablement mettre un bon bout de temps avant de se risquer, si d'aventure il l'osait, à traverser la rue pour lui adresser la parole. L'image qu'elle offrait, celle d'une femme hautement sophistiquée, n'était certes pas faite pour lui faciliter les choses. Elle semblait se désintéresser totalement de tout ce qui l'environnait, lui y compris. Il passa ainsi un bon moment à la contempler, sans pour autant se résigner à cette apparente froideur, mais sans oser non plus l'aborder. Elle venait visiblement de faire du shopping — ça se voyait aux sacs, arborant des marques célèbres, qui glissaient à ses pieds —, mais ce qui l'intéressait, lui, au premier chef, c'était de savoir si elle attendait quelqu'un. Ce Spencer noir cintré, cette affrolante minijupe, la généreuse écharcure de son décolleté, son maquillage discret, mais néanmoins efficace, tout ceci suggérait qu'elle espérait l'arrivée imminente d'une personne qui comptait beaucoup pour elle. Néanmoins, il y avait dans ses yeux plus de lassitude ou d'écœurement que d'impatience. Elle donnait l'impression de se suffire à elle-même, de n'avoir besoin de rien ni de personne et, bien qu'il sût que tout ceci n'était que de pure et simple façade, qu'une femme de cette espèce n'était jamais satisfaite au point de ne pas se masturber de temps à autre, qu'il lui fallait un amant qui sût exprimer de son corps les orgasmes, comme on exprime le jus d'une orange, le seul fait de ne la connaître ni d'Eve ni d'Adam suffisait à ériger entre eux un mur périlleux, quasiment insurmontable. À telle enseigne qu'en même temps qu'il l'observait, il se vit lui-même en train de la déshabiller. Il souhaitait ardemment toucher ce corps

opulent et superbement roulé et, même si ce n'était que l'effet de sa seule imagination, il n'en conçut pas moins la même exaltation que s'il avait osé l'aborder. Il libéra ses seins et ses fesses du tissu qui les dissimulait, découvrit lentement et minutieusement chacun des globes et des orifices de ce corps féminin en y plaquant le sien, irremédiablement embrasé. Il s'imagina en train d'écarter les fesses de la femme, dévoilant ainsi son anus et sa vulve, se vit lui-même en train de les flairer, de les renifler, de les lécher et de les couvrir de baisers enflammés, l'excitant à mort, au point que l'expression de hauteaine arrogance qu'elle affichait s'évanouissait comme si elle n'avait jamais existé, pour céder la place à un regard éperdu, à un visage illuminé de l'intérieur par le désir et la pure extase. Il la vit se torturer sur le lit, hurlant, gémissant, totalement insoucieuse, à présent, de la respectabilité et des apparences qui lui imposaient ces dehors de femme frigide, et s'imagina lui-même en train de la posséder et de la sodomiser. Dans son imagination délirante, elle se tremoussait et agitait le cul sans vergogne, complètement affranchie de tout décorum. Il vit sa verge entrer et sortir de l'anus étroitement serré de la femme, pendant que cette dernière riboulait des yeux et bavait sans la moindre retenue, jusqu'à ce qu'enfin, emporté par son imagination, il parvienne à l'orgasme : il joutit dans sa bouche et ce fut elle qui veilla jalousement à ne pas gaspiller la moindre goutte de son «jermme» mais le flux de ce dernier s'interrompit brutalement lorsqu'il se rendit compte qu'elle aussi l'observait depuis le trottoir d'en face.

Elle vit qu'il se touchait et détourna rapidement les yeux. Elle était timide, assurément dotée d'une imagination fertile et d'un monde intérieur très riche. Elle se mordit les lèvres, croisa les jambes et se concentra sur la lecture du livre qu'elle tenait à la main, en s'efforçant de se distraire, de l'oublier, mais ce fut en vain : impossible de se contenir ; elle vit ces grandes et fortes mains, tranquilles et assurées, pleines de désir, malaxer ses fesses, denouer tendrement sa ceinture, toucher son sexe et fouiller ses reins les plus intimes. Elle se vit elle-même, presque sans s'en rendre compte, écarter les jambes et enlacer de ses cuisses la talle de l'homme, puis se plaquer violemment à son corps pendant qu'il la berçait de puissants coups de boutoir. Elle réussit presque à sentir, sur la tendre peau de la plante de ses pieds, les fesses fermes et bandées de son partenaire. Elle se rendit soudain compte qu'elle était à deux doigts de mouiller sa culotte. Elle rougit, un tantinet embarrassée, et s'efforça de penser à autre chose, à sa liste de commissions, au travail en souffrance qui l'attendait au bureau mais, au lieu de voir des listes et des calendriers, elle se surprit à imaginer l'homme en train de se lever pour se diriger vers elle et le vit soudain,

non sans stupéfaction, effectivement se lever et se diriger vers elle. Légèrement décontenancée par la tournure que prenaient les événements, elle baissa les yeux et essaya de nouveau de se concentrer sur sa lecture. Et, certes, ses yeux suivaient bien les mots, les lettres, les phrases, les points et les virgules. Mais son esprit, en dépit de son désir de se concentrer sur la lecture, sa liste de courses ou son travail en retard, ne parvenait qu'à appréhender que cette seule et unique chose : cet homme. Elle s'évertuait futillement à comprendre la première phrase du paragraphe qu'elle était en train de lire au hasard, mais comment l'aurait-elle pu quand, en esprit, elle se voyait en train de lécher le membre dressé de l'homme — lequel était comme un gros poing pourpre, tendre et tument —. Alors qu'elle s'efforçait vainement de trouver un sens aux mots de son livre, une voix masculine la força à relever les yeux et elle le vit là, debout, juste à côté d'elle.

— Excuse-moi de te déranger, disait cette voix avec le plus grand naturel, mais j'aimerais connaître ton prénom.

Elle le regarda, un tantinet déconcertée. Il lui reposa la question, et elle adressa un sourire timide.

— Flamme.

— Comme c'est étrange, s'exclama spontanément l'homme. Je pensais précisément à un nom comme celui-là, depuis un petit moment.

— Que veux-tu dire ? demanda-t-elle.

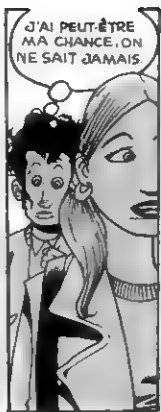
— Eh bien, tu as un nom très... puissant, tu sais ça ? lança-t-il allègrement. Abasourdi lui-même par le toupet dont il faisait preuve, il ajouta presque immédiatement :

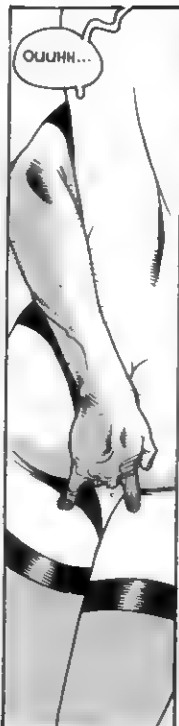
— Bon, ce que je veux dire, c'est que...

Tu sais ce que c'est qu'un mantra ?

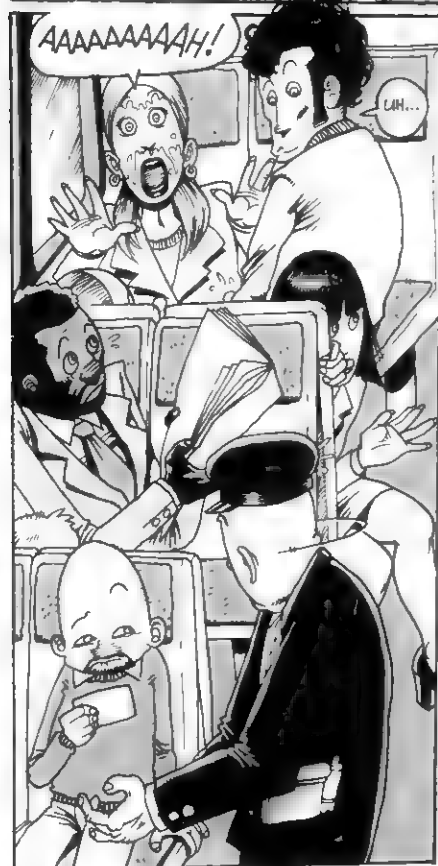
Il lui parla alors du mysticisme libanais, des mantras, de Hassan Al Kauzar, de sa théorie des noms, bref, de tout. Il essaya d'être aussi clair que de l'eau de roche. Ce fut totalement inutile : elle resta sur l'impression qu'il cherchait — comme ils le font tous, apparemment —, non pas un nom, mais une femme, une bombe sexuelle, et qu'elle était pour lui cette femme. Ses commentaires éveillèrent en elles les souvenirs d'une entière existence, d'une existence au cours de laquelle elle avait dû sans cesse s'appuyer les plaisanteries, d'abord de ses camarades de classe, puis de ses collègues de travail. L'imagination des hommes semblait s'incliner devant le fait qu'une rouquine comme elle puisse se prénommer Flamme ; fatiguée de tous ces sarcasmes qu'elle avait endurés, elle ne voulait plus entendre parler de son prénom. Dépitée, elle le quitta avec froideur, sans même lui laisser le temps de boire le café qu'il avait commandé et que le garçon n'avait pas encore servi, en se disant qu'en se pressant un peu, elle réussirait peut-être à prendre le prochain train en partance pour Carcassonne. Pépé, quant à lui, rata celui de Toulouse.

Victor Grisebach









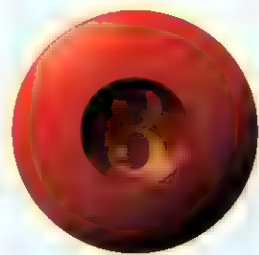
TENDRE IVOIRE



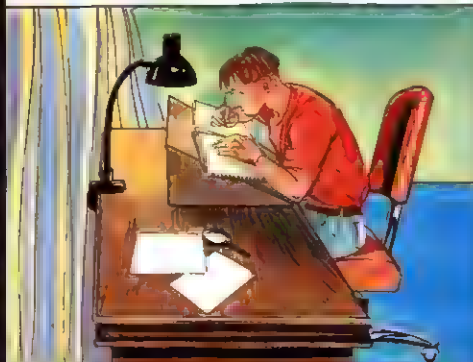
- **Ariel** est un jeune homme séduisant, mais très timide et mal à l'aise avec les filles. Pour quelle raison ? Il souffre d'**hypogénitalisme**, c'est-à-dire qu'il possède un pénis de dimension très réduite. La honte qu'il éprouve à cet égard l'incite à prendre ses distances avec les femmes et à s'adonner à ses propres fantasmes masturbatoires : le plus excitant d'entre eux a pour protagonistes **Pauline**, une ancienne copine d'Ariel, et **Fiorella**, sa voisine. Ariel les soupçonne toutes les deux d'avoir des tendances homosexuelles et, dans son dépit frustré, les imagine en train de baiser ensemble pour son seul plaisir.

Une nuit, après avoir surpris **Fiorella** en train de faire l'amour avec un garçon, Ariel décide de faire de ses fantasmes lesbiens une réalité : «*J'aime mieux te voir lesbienne qu'en train de me trahir.*»

Et, un beau jour, notre héros fait main basse sur les cahiers d'école de **Pauline**, forfait qui déclenchera une incroyable aventure érotique, laquelle ne fait que commencer



ARIEL ENTREPREND DE METTRE CUEILLES ÉTUDES DE CALLIGRAPHIE, BASÉES SUR LES VIEUX CAHIERS DE CLASSE DE PAULINE.



AU BOUT D'UN CERTAIN TEMPS, IL PARVIENT À IMITER À LA PERFECTION SON ÉCRITURE.



UN BEAU MATIN...

ALEZ, CHÉRIE !
SORS-LA ET
SUCE !



JE SAIS PAS SI ÇA
VA ME PLAIRE.

T'EN SAURAS
RIEN TANT QUE
TU L'AURAS PAS
GOÛTÉE.

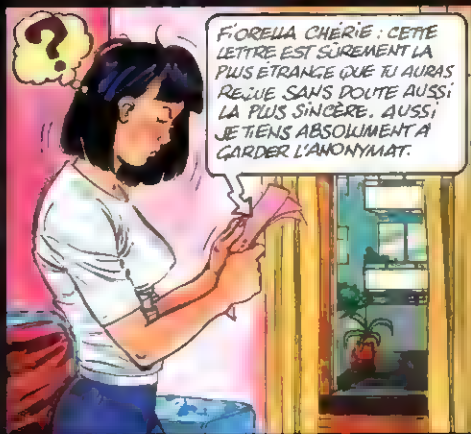


VAS-Y !
OU JE TE
L'ENFOURNE
DE FORCE !



MMB !
MMB ! MMB ! MMB !





AVEC LE TEMPS, J'AI COMPRIS QUE CET AMOUR ÉTAIT TRÈS PRÉCIEUX. J'AVAIS PEUR DE T'ABORDER. J'AVAIS HONTE ! MAIS QUAND TU T'ES HABILLÉE EN GARÇON, J'AI PENSÉ QUE QUELQUE CHOSE NOUS UNISSAIT.



OH MON DIEU ! C'EST VRAI ! JE M'HABILLE EN GARÇON DEPUIS TOUJOURS ! PAPA AURAIT VOULU UN HÉRITIÈR MAÎE ! CETTE FILLE ME CONNAÎT !



DORÉNAVANT, JE SERAI POUR TOI UNE FEMME MASQUÉE.

QUELLE NIAISERIE ! ON DIRAIT UNE BLAGUE DE GAMIN !

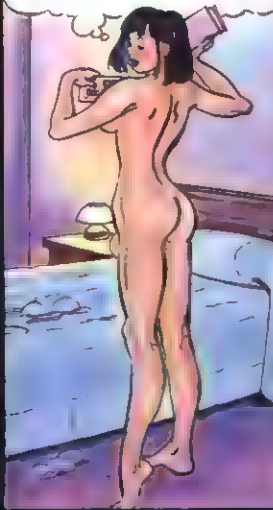


NÉANMOINS, FIORELLA DÉVORA LES HUIT PAGES EN UN CUN D'ŒIL !

C'EST EFFRAYANT ! ELLE ME DIT DES CHOSSES SI INTIMES ! SI PERSONNELLES ! TOUT CONCORDE, MAIS... QUI ÇA PEUT ÊTRE, BORDEL ?

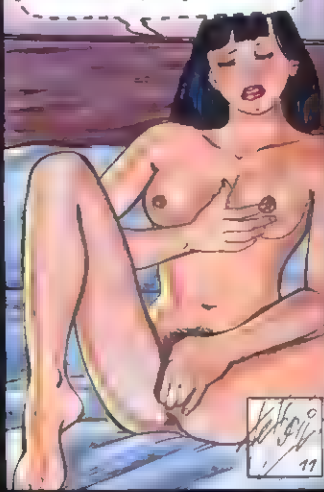


UNE INCONNUE QUI VOUDRAIT ME POSSÉDER, QUI M'ÉCRIT DE BELLES MÉTAPHORES COCHONNES. BAH ! JE ME CREUSE LA TÊTE POUR RIEN ! ÇA ME PASSERA !

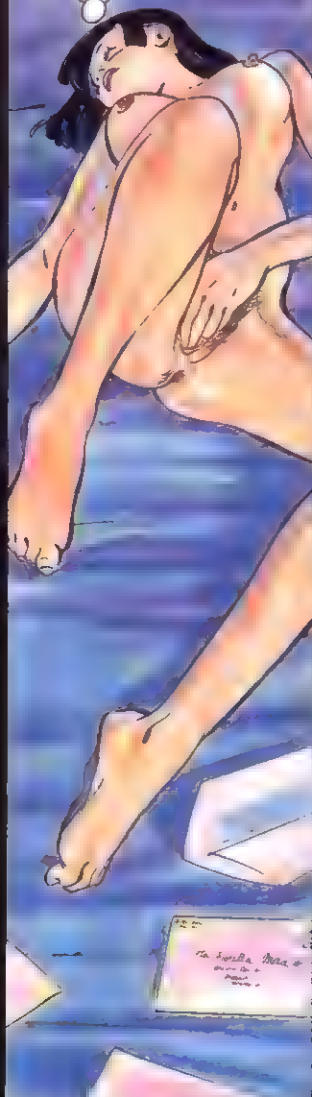


MAIS CETTE MÊME NUIT...

OUI, AIME-MOI, QUI QUE TU SOIS ! TU ME DIS DE SI JOLIES CHOSSES ! TU ME CARESSERAS VRAIMENT COMME ÇA ?



COMBIEN JE HAIS CET
ANONYMAT ET CE TURBAN
QUI CACHE TES CHEVEUX !
MAIS MÊME AINSI, PETITE
COCHONNE INCONNUE, J'AI
ENVIE DE ME ROULER AVEC
TOI DANS LA FANGE DU
DÉSIR !



TU ECRIS
COMME UNE
PRÉCIEUSE
RIDICULE.

TE
VOILÀ !



APPROCHE,
SI TU ME DE-
SIRES SI FORT !

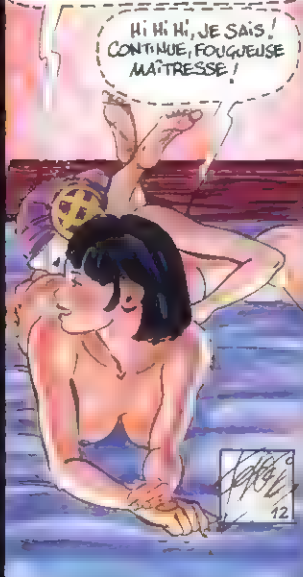


TU M'ATTENDAIS PETITE VICIEUSE ?



TES BRULANTS BOUQUETS
INTIMES SERPENTENT
JUSQU'À MES NARINES.

HI HI HI, JE SAIS !
CONTINUE, FOUQUEUSE
MAÎTRESSE !



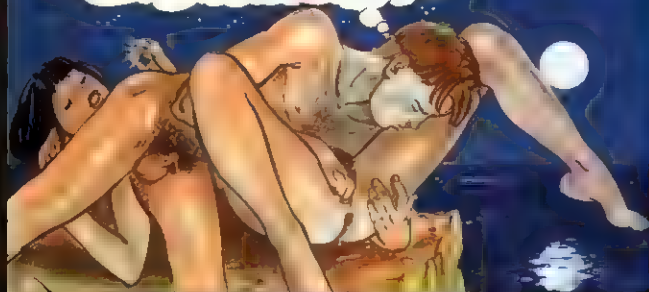
MA LANGUE CURIÉUSE FOUILLE
TES VALLONS, TES COLLINES ET
TES PRAIRIES, EN QUÊTE DES
JASMINES DE LA DÉBAUCHE



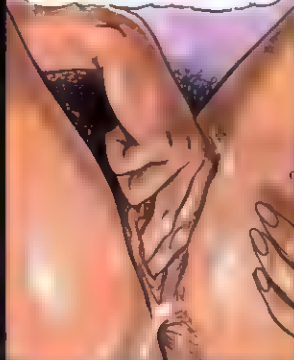
PUTAIN !
ÇA ME PLAÎT
CES PAROLES
SI TORDUES
ET BAROQUES !

ET ENSUITE, A L'HEURE MÊME OÙ LA LUNE ET TOI, VOUS VOUS REFLÉTEZ
DANS UN MIROIR, J'AI PÉNÉTRÉ DANS TON UNIVERS FEBRILE.

JE TE DÉSIRE EN HOMME, MÊME SI
JE NE POURRAI JAMAIS T'APPORTER TOUT
ÇA. VOIS DONC EN MOI UNE LESBIENNE.



OUI! TES DOIGTS DE FEMELLE
PERVERTE ME FOUILLENT!



ALLONS, COCHONNE!
DONNE-MOI CES DOIGTS, CETTE
LANGUE ET TOUTES CES TENTACULES



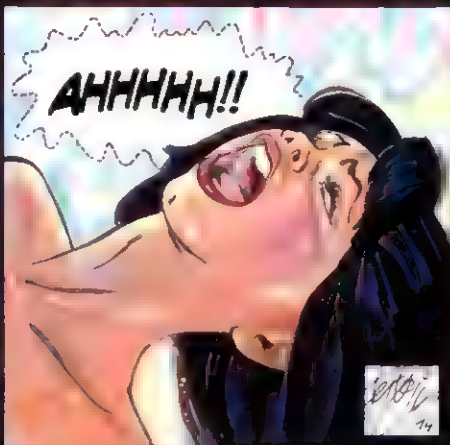
CONTINUE! STIMULE-
MOI... AU PLUS PROFOND
DE MON ÊTRE!



NOS PLAISIRS VONT
CULMINER ENSEMBLE!
OH, OUI!



AAAAHHH!!



J'ADORE LA PULPE QUI AFFLEURE QUAND J'ÉCARTE LES DEUX
SOYEUSES MOITIÉS DE TA PÊCHE POUR BOIRE SON JUS.



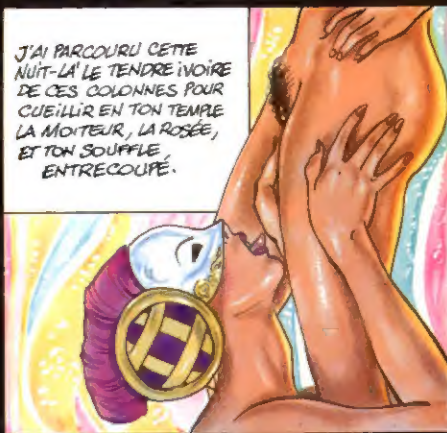
OH OUI, JE T'ENTENDS.
ABREUVE-TOI DE MES
NECTARS !



LÈCHE ! LÈCHE !



J'AI PARCOURU CETTE
NUIT-LÀ LE TENDRE IVOIRE
DE CES COLONNES POUR
CUEILLIR EN TON TEMPLE
LA MONTEUR, LA ROSÉE,
ET TON SOUFFLE
ENTRECÔUPÉ.




OUI,
J'AIME !
SI DOUX, SI
TENDRE !



J'AI COLLÉ MON OREILLE AU SOL DE TON VENTRE
POUR ÉCOUTER LE RYTHME TONITRUANT QUI
MONTE DU CENTRE DE LA TERRE ET QUI ...





MERDE, QUI PEUT BIEN ÊTRE CETTE NANA ?
C'EST SÛREMENT UNE FARCE DE FABIOLA OU
CHRISTINA, CES DEUX IDIOTES ! MAIS J'AIME
SA FAÇON DE DIRE LES CHOSSES.

ÇA COMMENCE À M'INQUIÉTER.
ET SI J'ÉTAIS GOUÏNE ?

NOUS REVOICI CHEZ ARIEL,
AU MOMENT OÙ ON SONNE
À LA PORTE.

RIING!

C'EST OLGA,
QUI EST FOLLE
DE LUI.

OH ! JE VOIS QUE TU T'ES DÉ-
BARRASSÉ DE TES PARENTS.

EN EFFET,
ENTRE.

CE COUP-CI
TU N'Y COUPERAS
PAS, JEUNE
SOT.

CLGA EST UNE FILLE IMPULSIVE, ESCLAVE DE SES HORMONES, AU TEMPÉRAMENT PRESQUE MASCULIN.



L'APPARENTE TIMIDITÉ D'ARIEL ÉVEILLE EN ELLE UN APPÉTIT CONQUÉRANT. ELLE SE SENT PSYCHOLOGIQUEMENT À SON AVANTAGE, SÛRE D'ELLE.



ELLE VOUDRAIT SUBJUGUER PAR SES APPAS CE JEUNE COQ QUE DÉSIRENT TOUTES LES FILLES DU...



QUARTIER. EST-IL SON ANTI THÈSE ?



DEVANT UN GARÇON COMME TOI, JE PEUX DONNER LIBRE COURS À TOUTE MON AGRESSIVITÉ SEXUELLE.

LÂCHE-MOI !



JE VEUX VOIR TA QUEUE !

HEÏN ? OH NON !



LIBRAIRIE

IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES
SCIENCE FICTION
ROMANS NOIRS
OBJETS ET SERIGRAPHIES
FANZINES

STOCK PERMANENT
DE LA POUDRE
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHYEN